

PAGE DES PARENTS

LA PROPRETÉ

Vous savez que l'Ecole veille tout particulièrement à la propreté des enfants et qu'elle vous demande assez souvent de l'aider dans cette tâche.

Mais vous vous plaignez parfois que vos enfants sont moins soigneux qu'au temps où l'Ecole les gardait sagement assis sur des bancs qu'avaient déjà lustrés des générations d'élèves, et où ils risquaient seulement de tacher leur index au contact du porte-plume trop encre ou de se noircir le coin des lèvres à force de sucer et de mâchonner leur crayon.

Aujourd'hui, ils bêchent au jardin, ils scient et rabotent, se mâchurent les doigts à l'imprimerie, souillent leurs habits au modelage de l'argile, s'habillent et se déshabillent pour jouer la comédie en mobilisant parfois même votre garde-robe.

Nous veillons certes à ce que ces travaux, que nous jugeons indispensables, se fassent avec un minimum de dommages pour les doigts, les souliers ou les tabliers. Mais nous vous demandons cependant de comprendre que l'Ecole ne peut plus se contenter comme autrefois d'enseigner l'écriture, la lecture et le calcul. La vie trépidante d'aujourd'hui a d'autres exigences qui ont amené les autorités à conseiller les techniques de travail que nous pratiquons.

Ne vous étonnez donc pas s'il y a chez nous désormais, et de ce fait, quelques mains calleuses ou des écorchures accidentelles produites par l'outil à graver, le marteau ou la pince ; si une goutte d'acide a décoloré la manche du tablier ou si l'enfant a malencontreusement troué sa poche en amenant à l'école, un matin, les fossiles découverts dans une carrière ou les insectes capturés sous les feuilles.

Nous réduisons certes ces dommages le plus possible. Mais le travail, vous le savez, nous marque de ses empreintes, dont nous nous honorons. La vie nous impose son sceau indélébile, et il vaut mieux, n'est-ce pas, que ce sceau soit forgé à même l'activité vivante qui passionne les enfants et fait de l'Ecole leur école, leur atelier de travail et leur musée.

C'est la vie qui enseigne et prépare la vie. Nous devons en accepter les exigences si nous voulons en conserver les bienfaits.